

Marie-Laure

Jeudi 12 Mai 2016

Monument

Le fantôme d'Arlette au château de Falaise

"Ah ! ça y est ! Ils ont encore changé la place du coffre dans la grande salle ! Comment je fais, moi, pour me repérer quand j'apparais dans le noir ? Evidemment, je me cogne ! Depuis qu'ils ont construit cet espèce de blockhaus de béton juste devant la tour, mes déplacements nocturnes sont devenus des parcours du combattant. Les murs ont changé de place et quand je crois en traverser un, je me retrouve à mon point de départ ! J'ai bien essayé de reconnaître mon circuit de jour, mais c'est une autre histoire quand un gamin en visite scolaire pousse un cri en m'apercevant derrière un pilier ! Evidemment je m'éclipse, c'est un des avantages que nous avons, nous fantômes, mais ça me rend malade d'entendre les ricanements imbéciles et moqueurs des soi-disant copains du visionnaire... Et puis Robert, lui, ne peut sortir qu'une fois par mois, à minuit pile, alors pour le retrouver, je m'escrime à monter et descendre des tas d'escaliers, dans le noir, à longer des couloirs tout juste éclairés par de misérables veilleuses... Je me retrouve parfois nez à nez avec une diapositive qui me représente sur un mur et qui parle. Elle a beau laver du linge, elle ne me ressemble pas du tout, la robe est fadasse et mal coupée. Une nuit, j'ai même emprunté une tablette à l'accueil : on l'orienta face au mur et on voit soi-disant la pièce comme elle était de notre temps. Ce qu'on a pu rire avec Robert ! leurs tapisseries sont ternes, leurs coffres mal cirés et les bijoux de 2016 sont loin d'être aussi beaux que la bague que Robert m'avait offerte en 1027, quand j'attendais Guillaume ! Bientôt nous fêterons nos 1000 ans d'amour, qui pourra dans 1000 ans se vanter d'en faire autant ?